

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1762

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

lorsque l'on quitte l'application ou manuellement de manière intermédiaire, et peut aussi être «glissé» depuis ou vers une clé USB ou une carte SD. Les autres applications sont représentées par des pictogrammes défilant sur une ligne en bas de l'écran. Elles viennent former une roue sur la page de démarrage lorsqu'on les ouvre (on revient d'une touche au clavier ou sur l'écran à cette roue pour passer d'une application ouverte à l'autre): chat, web, traitement de texte, enregistrement (photo, vidéo, audio), dessin, calculatrice, langage de programmation, une suite de trois programmes permettant de faire de la musique (de l'âge de deux ans jusqu'à Pierre Boulez), des programmes destinés aux mesures physiques et scientifiques à partir du XO, des jeux, un lecteur de fil de syndication RSS... Et l'on peut en télécharger d'autres, bien sûr: dans les conférences, ce village-pionnier au Cambodge, où Google est le premier mot d'anglais des enfants et le XO a apporté le téléphone via Skype et constitue la lumière du foyer à la nuit tombée, ne rate jamais son effet. Le XO fonctionne aussi, avec l'écran retourné et couché dos au clavier, comme lecteur de livres électroniques (*e-books*) de grande qualité: DP en PDF sort particulièrement bien!

Auprès des enfants, le succès est immédiat. Même s'ils ont la possibilité d'utiliser d'autres machines pour jouer etc., ils privilégient le XO lorsqu'il y a besoin d'entrer des choses au clavier, que ce soit pour écrire (clavardage) ou pour taper des requêtes dans un moteur de recherche (recettes de cuisine, leur jeu vidéo favori) ou Wikipedia. Les gros claviers des ordinateurs «normaux» sont en fait beaucoup trop larges pour des yeux et des mains d'enfants. Le petit clavier de l'OLPC, qui énerve tant les adultes, est en fait parfaitement bien conçu pour son cœur de cible. Et puis il y a la vidéo. Les enfants adorent se voir sur un écran (tout un problème d'image de soi). Une caméra vidéo reliée à un écran, c'est des heures d'amusement à danser, sauter, gigoter... devant l'écran. Juste pour le plaisir de se voir, se voir danser, gigoter. Et puis il y a les programmes du XO qui sont un support éducatif et nécessitent un encadrement, au moins initial.

Derrière tout cela, il y a non seulement l'énorme travail de la Fondation OLPC *One Laptop Per Child* et du réseau de partenaires et de volontaires galvanisés par Nicholas Negroponte, du MIT (qu'on songe déjà aux adaptations intégrales dans les dizaines de langues locales dans lesquelles le XO est distribué), mais aussi

une réflexion intellectuelle et politique dont les racines sont bien plus anciennes. Elle fusionne les découvertes de la psycho-pédagogie avec l'esprit à la fois civique et libertaire du web dans une démarche cristallisée notamment, dans les années 80, par Jean-Jacques Servan-Schreiber au Centre mondial Informatique & Ressource humaine à Paris: Negroponte en était.

Le paradoxe, c'est que la voie choisie par la Fondation pour la mise en oeuvre de son projet relève d'une toute autre approche: convaincre les Etats, les ministères de l'éducation, d'acheter et de distribuer, comme des manuels scolaires en somme ou, idéalement, selon une logistique militaire, un outil fondamentalement subversif et anti-autoritaire. Si l'on ajoute les manoeuvres de constructeurs (en particulier Intel) qui se réveillent en craignant soudain de voir un immense marché auquel ils ne croyaient pas leur échapper, le succès massif et universel de l'opération n'est pas encore assuré, d'autant que bonne volonté et idéalisme seuls n'assurent pas forcément le meilleur service après-vente. Mais d'une certaine façon le XO est déjà une réussite: le génie est sorti de la lampe, il est exclu qu'il y retourne. Vivement les versions commerciales grand public!